

La Cornemuse écossaise des Highlands (pìob-mhór)



Un peu d'histoire

Les origines de la cornemuse se perdent dans un lointain passé commun à de nombreux peuples.

Il semble logique de penser que le principe ayant contribué à la naissance de cet instrument (la recherche d'un son continu) soit apparu en plusieurs endroits du monde, ne serait-ce qu'au bénéfice des danseurs de toutes époques.

Ainsi, *l'ascaule*, instrument de la Grèce antique d'origine syrienne ou babylonienne, est déjà une *vraie* cornemuse, avec sa poche et ses tuyaux (*voir ci-contre*).

Si certains prétendent que la cornemuse fut introduite en Ecosse par les légions de Rome, il est tout aussi possible qu'elle ait été également inventée dans le monde celtique par des peuples antérieurs aux Celtes.

A ce propos, des fouilles réalisées dans la région de *Wicklow en Irlande (Margaret Gowen & Co. LTD.)* ont permis d'exhumer les restes possibles d'une cornemuse datant du 3^{ème} millénaire avant notre ère (de -3000 à -2000 avant J.-C.), donc bien avant les périodes celtique puis romaine et pouvant ressembler à un assemblage de bourdons :

Tuyaux (bourdons?) en if :

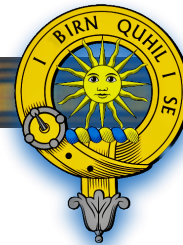
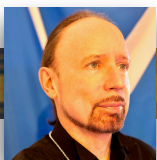
(site de Wicklow - Irlande, 3^{ème} millénaire avant JC)



Ascaule



Par ailleurs, l'analyse du génome d'une femme vivant il y a 5200 ans près de l'actuelle Belfast a révélé des origines du Proche-Orient à hauteur de 60%; ceci souligne la réalité d'une immigration qui a contribué au développement de l'agriculture sur les futures îles celtiques.



La Cornemuse écossaise des Highlands (piob-mhór)

Les migrants ont obligatoirement emmené leurs instruments de musique qui ont pu progressivement fusionner avec les instruments autochtones.

Beaucoup de choses restent donc à découvrir - tandis que d'autres resteront sans doute plongées dans l'oubli - avant de s'accorder sur l'origine de la cornemuse au moins dans les pays celtiques.

En tout cas, si les matériaux utilisés et la forme générale de l'instrument diffèrent selon le pays, le principe de fabrication d'une cornemuse reste le même : attacher des tuyaux (*pipes*) en bois à une poche en peau (*bag*) servant de réserve d'air.

Les cinq tuyaux ("*pipes*" en anglais) de l'actuelle cornemuse écossaise servent à : (1) gonfler la poche avec le **blowpipe**, (2) jouer la mélodie sur le tuyau nommé **chanter** avec (3) un accompagnement harmonique produit par les **trois bourdons (drones)** disposés sur l'épaule gauche du musicien.

Le *chanter* (tuyau mélodique) ainsi que les bourdons émettent leurs sons grâce aux **anches**, lamelles en roseau ou synthétiques, simples (pour les bourdons) ou doubles, qui vibrent avec l'air mis sous pression s'échappant de la poche.

En Ecosse et au moins sur le continent européen, la cornemuse est dotée au départ **d'un seul bourdon : le ténor** qui joue une octave en-dessous du chanter (donc plus grave que ce dernier), comme sur le modèle dit "The Bannockburn Bagpipe of Menzies" (voir image ci-dessous), censé avoir été employé à la bataille de Bannockburn (1314).

La cornemuse écossaise allait connaître une évolution originale qui en fera un instrument différent des autres : à partir des XIV^{ème}-XV^{ème} siècles, elle adopte **un second bourdon ténor**, comme sur le modèle conservé au Musée d'Edimbourg et daté de 1409 (voir image ci-dessous). On peut observer que les deux ténors sortent d'une seule souche disposée dans la poche, au lieu de deux souches distinctes aujourd'hui.

Puis, au XVII^{ème} siècle, on ajoute **un bourdon basse** (le plus grand bourdon), jouant deux octaves plus bas que le chanter, donnant ainsi à l'instrument la structure qu'on lui connaît aujourd'hui.

Instrument diatonique comme la plupart des instruments celtiques, cette cornemuse est étagée selon un tempérament inégal avec **une tonalité de base en SI bémol** (sans note sensible).

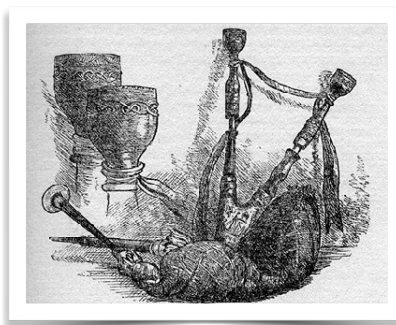
Emblème de la région des Highlands en Ecosse, elle a été introduite en Bretagne à la fin du XIX^{ème} siècle puis adoptée par les bagadoù (*) au lendemain de la seconde guerre mondiale, en remplacement de leurs *binioù bras* (grands binioù) d'architecture similaire.

Bannockburn Bagpipe of Menzies (XIV^{ème} s.?)



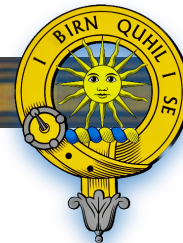
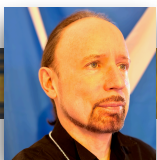
... avec un seul bourdon

Cornemuse à deux bourdons (1409)



Cornemuse actuelle

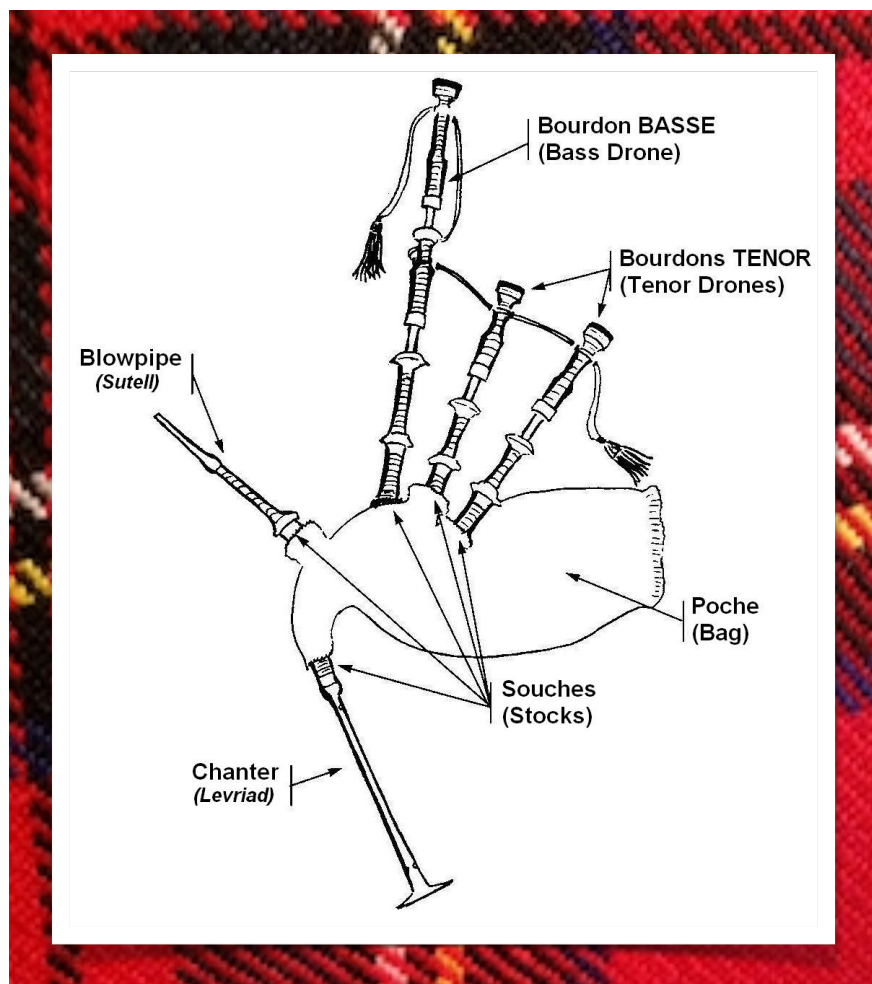
(*) ensembles de musique bretonne créés au XX^{ème} siècle, comprenant bombardes, cornemuses, percussions



La Cornemuse écossaise des Highlands (pìob-mhór)

La grande cornemuse écossaise au XXIème siècle

Descriptif de l'instrument actuel :



- une poche (*bag*) en peau ou en matière synthétique (ou un mélange des deux),
- une housse (*coverbag*) passée sur la poche, aux couleurs du clan (*tartan*),
- cinq souches (*stocks*) fixées dans la poche et accueillant: le **blowpipe** ("*sutell*" en Breton) servant à insuffler l'air dans la poche, le **chanter** (*tuyau à perce conique nommé "levriar" en Breton*) où se joue la mélodie, les **trois bourdons** (*drones*) jouant uniquement la note de base du chanter (SI bémol en valeur absolue); ces tuyaux (*pipes*) et souches sont réalisés en bois d'ébène la plupart du temps,
- les **anches** (*reeds*) installées dans les tuyaux et mises en vibration par l'air de la poche sont soit *doubles* (deux lamelles vibrantes) en roseau pour le chanter, soit *simples* (une seule lamelle battante), souvent en matière synthétique, pour les bourdons (*voir images infra*).

Tout l'art du joueur de cornemuse (*piper*) consiste à trouver et maintenir un équilibre de pression d'air entre ces éléments pour délivrer un son juste et stable, donnant à l'instrument toute sa majesté. Cela suppose un choix rigoureux des anches, un entretien régulier de l'instrument et beaucoup de travail personnel, le tout pour un plaisir de jeu incomparable.

Je joue avec une cornemuse McCallum, couverte d'une housse à mes couleurs (*tartan MacLeod Of Lewis*) ou parfois au *tartan Royal Stewart*, du nom de la famille royale d'Ecosse dont la lignée remonte aux Steward de Dol de Bretagne et d'Ecosse (titre du XIIème siècle).

Symbole des peuples celtes, instrument emblématique des clans des Highlands, la singularité et la puissance de la cornemuse écossaise l'ont presque conduite à la conquête du monde grâce à un **paradoxe de l'Histoire** : un temps interdit car représentant la résistance écossaise, le **Great Highland Bagpipe** (*) a finalement été adopté par les régiments du Royaume-Uni qui ont ainsi contribué à le répandre à travers la planète...

(*) grande cornemuse des Highlands



Anche (double) de chanter



Anche (simple) de bourdon

